

« L'être humain au cœur de la souveraineté alimentaire »

En ce 1er mai 2015, nous voulons rendre hommage à tous les travailleurs et travailleuses de l'alimentation d'ici et d'ailleurs. Les personnes qui sèment et bêchent la terre, celles qui transforment les aliments et en assurent la distribution ont droit à notre reconnaissance. Leur travail est essentiel à notre survie et il répond au droit fondamental de chacun à manger à sa faim. Elles contribuent à la souveraineté alimentaire des peuples, menacée par le contrôle des semences et l'accaparement des terres. Elles tirent de la terre nourricière des ressources phénoménales pour nourrir sept milliards d'hommes et de femmes. Le respect de la personne humaine et de la terre est au cœur de notre approvisionnement en aliments.

Avec le mouvement paysan mondial appelé *La Via Campesina* nous pouvons définir la « *souveraineté alimentaire comme le droit des peuples à une alimentation saine et culturellement appropriée produite avec des méthodes durables et le droit des peuples de définir leurs propres systèmes agricoles et alimentaires* »[1]. Elle exige un équilibre délicat entre les besoins des populations et les possibilités de la terre nourricière. Briser l'équilibre fragile de la terre nourricière met en péril les populations les plus vulnérables.

Nous sommes confrontés à plusieurs défis pour préserver cet équilibre :

- Le respect des travailleurs et travailleuses dans toute la chaîne alimentaire, particulièrement des travailleurs saisonniers.
- Le respect des habitants de la terre qui ont besoin d'une alimentation saine, à prix abordable.
- Le respect de la terre dont les ressources ne sont pas inépuisables.

Le respect des travailleurs et travailleuses dans toute la chaîne alimentaire, particulièrement des travailleurs saisonniers

« *Les immigrés, dans la majorité des cas, répondent à une demande de travail qui, sans cela, resterait insatisfaite, dans des secteurs et des territoires où la main-d'œuvre locale est insuffisante ou n'est pas disposée à effectuer ce travail* » Compendium de la doctrine sociale de l'Église, n. 297

Pour assurer notre souveraineté alimentaire, les producteurs québécois doivent faire appel à des travailleurs migrants: ils sont plus de 8500 au Québec. Pour la plupart latino-américains, ces hommes et ces femmes se séparent de leur famille de six mois à un an pour aider les producteurs québécois dans tout le cycle de la production agricole.

Les producteurs apprécient les travailleuses et travailleurs saisonniers comme main-d'œuvre abordable, compétente et disponible en tout temps. Mais comme société, sommes-nous prêts à leur donner les mêmes droits qu'à nos concitoyens? La loi 8 promulguée récemment par le gouvernement du Québec leur enlève le droit à la syndicalisation: ils ne peuvent donc pas revendiquer de meilleures conditions de travail et de vie. Par exemple, certains producteurs n'ont pas le temps d'accompagner leurs travailleurs à l'hôpital ou dans une clinique lorsqu'ils sont blessés ou malades. Les travailleurs qui se plaignent sont souvent renvoyés dans leur pays sans possibilité d'appel. Parfois, comme la terre, cette main-d'œuvre est maltraitée, sans recours possible.

Heureusement, dans la majorité des cas les producteurs respectent leurs travailleurs saisonniers. Ils sont bien conscients de l'apport indispensable de cette main-d'œuvre pour leur production et l'expansion de leur entreprise. Les travailleurs saisonniers sont devenus un maillon essentiel à notre souveraineté alimentaire.

Le respect des habitants de la terre qui ont besoin d'une alimentation saine, à prix abordable.

« *Il n'y a pas d'humanité sans culture de la terre; il n'y a pas de bonne vie sans la nourriture qu'elle produit pour les hommes et les femmes de tous les continents* » Pape François, 31 janvier 2015.

Pour beaucoup, manger sainement à un coût abordable représente un défi majeur. Trop souvent, une partie de notre population n'a pas les moyens de se nourrir décemment. Le réseau des banques alimentaires du Québec a distribué 342 568 paniers à des familles de 1 à 6 personnes en mars 2014 [2]. Les banques alimentaires sont vides dans un temps où nos supermarchés regorgent comme jamais de denrées alimentaires.

« Nos habitudes de consommation peuvent non seulement avoir un impact significatif sur la vie de nos sœurs et frères dans les pays du Sud, mais elles peuvent également envoyer un message clair aux politiciens et aux entreprises : nous voulons un système alimentaire sain, durable, et qui favorise le respect de la dignité humaine dans toutes les régions du monde »[3]. Pensons que dans le monde, 842 millions de personnes souffrent de la faim. Le consommateur est le grand décideur dans cette chaîne alimentaire.

« Acheter c'est voter »; dit Laure Waridel [4]. En soutenant nos producteurs par nos achats, nous influençons tout le processus de production. Nos producteurs peuvent être certains de l'écoulement de leur production. Il y a moins de transport, donc moins de gaz à effet de serre. Notre économie se porte mieux et nous pouvons exiger que nos travailleurs saisonniers soient bien traités. Et quand nous achetons des produits venant du Sud, assurons-nous qu'ils soient équitables, ils auront bien meilleur goût!

Si nous étions plus conscients du chemin fait par les carottes, le brocoli, les fraises... lorsqu'on les porte à la bouche, nous serions davantage en lien avec la terre qui produit et le travail des hommes et des femmes d'ici pour assurer notre souveraineté alimentaire.

Le respect de la terre dont les ressources ne sont pas inépuisables.

« Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence ce sera votre nourriture » Gn1, 29

Dieu nous a donné les semences, non pour que quelques-uns accaparent celles-ci ou les transforment à leur guise, mais pour nourrir tous les êtres humains. Nous maltraitons la terre comme une esclave qui doit produire à tout prix. Nous ne laissons pas le temps à la terre de récupérer ses forces. Nos ancêtres savaient très bien qu'il fallait faire une rotation de leurs champs et laisser la terre en jachère un certain temps pour la garder productive. Notre terre peut nourrir tous ses habitants si nous la traitons avec respect.

L'organisation *Développement et Paix* s'est insurgée plusieurs fois contre les multinationales qui accaparent des semences et des terres au détriment des petits producteurs et de la population.

Si nous préférons cultiver du maïs pour faire du méthanol, nous aurons moins de terres pour nourrir notre population. En accaparant des terres du Sud pour nourrir le Nord, nous déséquilibrons la recherche de souveraineté alimentaire des populations qui y habitent et, fait encore plus troublant, nous les affaiblissons. « *Le sol est à la source de la vie, il est la richesse de tous, des générations actuelles comme celles de demain. Nous avons le devoir de le protéger* », disait Mgr Gérard Drainville [5] en 1985. Plusieurs prophètes des temps modernes nous alertent depuis des décennies sur l'urgence d'agir. La cupidité de certains, les mécanismes de désinformation, l'absence de consultation des populations concernées et notre absence de vigilance mettent en péril notre terre et notre souveraineté alimentaire.

Soyons vigilants: quelques pistes pour une vigilance active

Les aliments, comme l'eau, ont un caractère sacré. Ils sont des cadeaux de la vie. Ils sont nécessaires à la subsistance et à la croissance des enfants de Dieu. Évitions de les gaspiller, ayons à cœur de les partager, sachons en recycler les surplus.

Pour qu'il y ait une réelle souveraineté alimentaire, il faut combattre la privatisation des sols et l'accaparement des semences par les multinationales. Depuis les années 1980, les petits agriculteurs familiaux du monde entier, y compris du Canada, se battent contre les lois sur la protection des obtentions végétales afin de protéger leur droit de semer, d'échanger et de vendre leurs propres semences et de protéger ainsi la biodiversité de notre planète. Appuyons leurs efforts.

Ayons un grand respect pour les producteurs et les productrices, les travailleurs et travailleuses agricoles. Ils récoltent pour nous les fruits de la terre. Ils assurent notre subsistance. Supportons leurs démarches pour qu'on respecte leur droit d'avoir des conditions de travail équitables et valorisantes.

Bonne fête à tous les travailleurs et travailleuses, particulièrement ceux et celles qui travaillent à nous nourrir et à assurer notre souveraineté alimentaire!

Conseil Église et Société

Mgr Pierre Morissette, président, Mgr Thomas Dowd, Mgr Denis Grondin, Mgr Noël Simard, Mgr Pierre Gaudette, M. Norman Lévesque, M. Pierre Piché, Mme Élixa Fernandez, sfa et Mme Louise Cormier.

Publication de L'Assemblée des évêques catholiques du Québec

3331, rue Sherbrooke Est – Montréal (Québec) H1W 1C5 - Téléphone : 514 274-4323 - Télécopieur : 514 274-4383

Courriel : aecq@eveques.qc.ca - Site Internet : <http://www.eveques.qc.ca>

Au Québec, l'accapement et la financiarisation des terres est un phénomène croissant. Faut-il le rappeler ici, présentement une personne sur huit souffre de la faim et au Québec 15 à 17% des familles sont affectées par la malnutrition. L'enjeu est donc fondamental pour l'avenir de l'agriculture et de l'alimentation.

Pour contrer ce fait déplorable, nous favorisons en priorité la *souveraineté alimentaire*. N'est-ce pas d'ailleurs cette orientation que l'ONU privilégie depuis plusieurs années comme le moyen le plus efficace pour réduire la pauvreté, faire disparaître la faim dans le monde et augmenter la productivité des récoltes? Également, depuis 1990, des groupes revendiquent le droit des peuples de décider ce qu'ils vont manger et comment ils vont cultiver même si cela contredit les « sacro-saintes » lois du marché. Et ce droit, c'est la *souveraineté alimentaire*.

Parce que notre rapport individuel et collectif à l'alimentation non seulement reflète notre façon d'habiter et de partager la terre, mais aussi qu'il concerne l'ensemble de nos politiques économiques et sociales, nous trouvons particulièrement important de poursuivre avec d'autres la réflexion sur ce sujet. C'est pourquoi, avec l'Archidiocèse de Sherbrooke, nous sommes à pied d'œuvre pour l'organisation des *Journées sociales du Québec* sur le thème : **LA SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE Manger : un choix de société**. L'événement se tiendra à l'Université de Sherbrooke les 5, 6 et 7 juin 2015.

Toutes les personnes interpellées par ce phénomène pourront contribuer à trouver un angle d'approche efficace afin d'en arriver à des solutions novatrices. Cet événement est provincial et nous souhaitons une forte participation. **Nous vous invitons donc à vous inscrire** avant la date limite du 29 avril en téléphonant au 819-563-9934 poste 415.

LETTRE AU PREMIER MINISTRE CANADIEN

La mission militaire et humanitaire canadienne en Irak et en Syrie : les chefs des Églises écrivent au Premier ministre

CECC – Ottawa)... Des dirigeants des Églises du Conseil canadien des Églises (CCÉ), y compris Mgr Paul-André Durocher, archevêque de Gatineau et président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), ont signé une lettre conjointe adressée au très honorable Stephen Harper à propos de la mission militaire et humanitaire canadienne en Irak et en Syrie. Dans leur lettre, ils expriment leurs inquiétudes au sujet des crises humanitaires dans ces deux pays, « ainsi que du déplacement et de l'assassinat d'anciennes communautés chrétiennes et d'attaques ciblées contre d'autres minorités religieuses. » Les chefs des Églises affirment que les efforts militaires ne peuvent pas à eux seuls apporter la paix dans la région, mais qu'une stratégie internationale plus générale est nécessaire.

Constatant que tous les membres du Parlement continuent de participer au processus de décision sur le rôle du pays en Irak et en Syrie, les dirigeants du CCÉ ont encouragé le Gouvernement du Canada à continuer à soutenir et à plaider pour :

- les efforts diplomatiques;
- l'aide humanitaire et l'appui aux réfugiés;
- les organisations de la société civile;
- le contrôle des armements dans la région;
- l'état de droit et le respect des droits de la personne en privilégiant la promotion de structures gouvernementales inclusives.

Le Conseil canadien des Églises représente 25 Églises et communautés ecclésiales appartenant aux traditions suivantes : anglicane, évangélique, de l'Église libre, orthodoxe de l'Est et orthodoxe orientale, protestante et catholique. Ensemble, ils représentent plus de 85 % des chrétiennes et des chrétiens du Canada. Le Conseil canadien des Églises a été fondé en 1944. La Conférence des évêques catholiques du Canada est devenue un membre à part entière du Conseil des Églises en 1997.



Lors de la Semaine du personnel de soutien administratif, du 19 au 25 avril, nous avons exprimé notre RECONNAISSANCE à tout le personnel de soutien dans nos paroisses et communautés ainsi qu'à toutes les personnes bénévoles y œuvrant à différents titres. Leur disponibilité, leur dévouement et leurs compétences sont grandement appréciés et apportent à notre Église, le soutien dont il a besoin. *Bénédiction sur eux et elles et sur leurs proches !*



**DÉVELOPPEMENT
ET PAIX**

Parce qu'on sème...on vous remercie du fond du cœur!

Avec la fin de la campagne de Carême de partage, intitulée *Parce qu'on sème*, on donne, DÉVELOPPEMENT ET PAIX tient à souligner l'immense contribution de toutes celles et ceux qui y ont pris part en investissant leur temps, leur énergie et leur solidarité pour nos sœurs et frères dans les pays du Sud.

Nous remercions également toutes les donatrices et donateurs qui ont choisi de soutenir directement les communautés en Afrique, en Amérique latine, en Asie et au Moyen-Orient qui luttent pour la dignité et la justice.

Merci à toutes et tous pour votre générosité!

[29 AVRIL 2015] DEVELOPPEMENT ET PAIX et la Conférence des évêques catholiques du Canada lancent un appel conjoint pour les victimes du séisme au Népal

Mgr Paul-André Durocher, archevêque de Gatineau et président de la [Conférence des évêques catholiques du Canada](#), a annoncé une campagne d'urgence conjointe avec DEVELOPPEMENT ET PAIX pour amasser des fonds pour les victimes du séisme au Népal. De plus, le gouvernement du Canada a également annoncé qu'il verserait la contrepartie des contributions qui auront été amassées d'ici le 25 mai prochain pour venir en aide au Népal.

Les évêques catholiques à travers le Canada ont déjà commencé à encourager les paroisses et les autres groupes à organiser des collectes spéciales, dont les fonds amassés doivent être reçus par DEVELOPPEMENT ET PAIX avant le 25 mai. Les dons doivent être identifiés « Fonds d'aide aux victimes du séisme au Népal ». DEVELOPPEMENT ET PAIX travaille en collaboration avec les membres Caritas de la région, y compris Caritas Népal, Caritas Inde, et le bureau de Catholic Relief Services en Inde.

Dans son message *Regina Coeli*, le 26 avril, le Saint-Père a dit qu'il priait pour les victimes, pour les personnes blessées et pour celles qui souffrent en raison de cette catastrophe, et a ajouté qu'il espérait que toutes les personnes affectées trouveront espoir dans la solidarité fraternelle. Le Saint-Siège a annoncé que le Saint-Père avait envoyé 100 000 \$ par l'entremise du Conseil pontifical *Cor Unum* pour venir en aide aux victimes du séisme.

Selon les renseignements actuels, le tremblement de terre du 24 avril a affecté environ sept millions de personnes dans les 34 districts du Népal, laissant un million de personnes sans abri et approximativement deux millions d'enfants en attente d'assistance, avec presque 400 000 bâtiments détruits. Les médias rapportent que des personnes et des villages entiers ont été ensevelis par des glissements de terrain et des avalanches déclenchés par le tremblement de terre et les répliques sismiques. On estime que le nombre de victimes augmentera considérablement au fur et à mesure que les équipes de sauvetage se rendront dans les endroits isolés.

Les dons peuvent être effectués par téléphone (1 888 664-3387), en ligne au www.devp.org/don/nepal ou par la poste, en envoyant un chèque à l'ordre de DEVELOPPEMENT ET PAIX (prière d'indiquer Séisme Népal) à l'adresse suivante :

DEVELOPPEMENT ET PAIX
1425, boulevard René-Lévesque Ouest, 3e étage, Montréal (Québec) H3G 1T7

RENCONTRE NATIONALE FRANCOPHONE DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX

[ÉMILE DUHAMEL/PASTORALE SOCIALE- 27-04-2015] - Gaétane Ouellet et Émile Duhamel ont pris part à une rencontre nationale de [Développement et Paix](#), organisée du 24 au 26 avril à Saint-Augustin-de-Desmaures. La centaine de personnes déléguées francophones du Québec et du Nouveau-Brunswick réunies à cette occasion ont examiné les résultats obtenus dans le cadre de leur récente campagne « *Parce qu'on sème, la petite agriculture familiale nourrit le monde* ». Cette campagne avait pour but d'encourager les Canadiennes et les Canadiens à prendre des mesures pour préserver les droits des agriculteurs face à la menace croissante des entreprises sur le contrôle des semences.



Plus d'une centaine de députés ont reçu des milliers de pétitions demandant au gouvernement du Canada et à la Chambre des communes de s'engager à respecter le droit des petits agriculteurs des pays du Sud de conserver, d'échanger et d'utiliser les semences. [Développement et Paix](#) encourage également le public à choisir des produits locaux écoresponsables qui proviennent de semences paysannes.



À Saint-Augustin-de-Desmaures, les membres de [Développement et Paix](#) ont aussi discuté des préparatifs entourant le 50^e anniversaire de l'organisme qui sera célébré en 2017.

[Développement et Paix](#) est un des plus grands organismes de coopération internationale au Canada. Depuis 1967, l'organisme travaille en partenariat avec des organisations locales en Afrique latine, Asie et au Moyen-Orient pour accroître la justice dans le monde et agir en solidarité auprès des personnes les plus vulnérables. L'organisme sensibilise la population au Canada aux causes de la pauvreté et la mobilise autour d'action de changement social. [Développement et Paix](#) est l'outil principal des catholiques du Canada leur permettant d'intervenir concrètement dans les pays du sud pour leur développement et la justice sociale.

DÉCÈS DU CARDINAL JEAN-CLAUDE TURCOTTE



Funérailles pascales pour un Cardinal

[ARTICLE PARU LE 22 AVRIL 2015 DANS L'ACTUALITE DE L'ÉGLISE DE MONTRÉAL]

Plus de 1400 personnes se sont réunies, le 17 avril dernier, à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde de Montréal pour les funérailles du cardinal Jean-Claude Turcotte, archevêque émérite du diocèse de Montréal, afin de prier pour lui et lui rendre un dernier hommage.

Parmi les représentants des gouvernements, les dignitaires civils, les religieux et les fidèles, l'ancien premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, avait été invité à témoigner de son amitié pour l'homme, « né d'une famille modeste, qui avait l'esprit de sacrifice et l'entraide familiale » comme valeurs fondamentales. Sr Nicole Fournier, des Sœurs de la Charité, a également livré un témoignage de toutes ces années passées à travailler avec le Cardinal, relatant non sans humour, avec quelle simplicité Mgr Turcotte encourageait les visiteurs de l'Accueil Bonneau à ne « pas trop utiliser les instruments de son coffre à outils » dans leur langage familier...

Mgr Anthony Mancini, évêque de Halifax et ancien évêque auxiliaire à Montréal, ami du Cardinal, a fait sourire toute l'assemblée en racontant à quel point Mgr Turcotte avait gardé un heureux souvenir de leur visite dans son village natal d'Italie, alors qu'il avait conversé autour de la table familiale avec des personnes « ordinaires » - « une chose qui ne lui arrivait pas souvent lorsqu'il se rendait à Rome! », de lancer Mgr Mancini.

Mgr Luigi Bonazzi, Nonce apostolique du Canada, a touché le cœur de tous en relatant sa dernière visite au chevet du Cardinal : « Nous avons échangé un moment, et à la fin, j'ai eu le goût de lui dire : « Éminence, voulez-vous que je dise quelque chose de votre part au Pape François ? » Un instant après, il m'a dit avec une voix bien distincte et les yeux vifs : « Que je prie pour lui ». Ému, Mgr Bonazzi a conclu : « J'ai vu un chrétien, un évêque, qui, visiblement, parcourait la dernière étape de sa vie avec la conscience qu'il ne s'en allait pas vers la mort, mais vers la porte qui, de la vie, la vie présente, conduit à la Vie éternelle ».

Lors de son homélie, Mgr Lépine, archevêque de Montréal, a rappelé la devise du défunt : « À la suite des apôtres, le cardinal s'était enraciné dans le Christ et en avait fait sa devise épiscopale « Servir le Seigneur dans la joie », dans la joie de la résurrection. À toutes les étapes de sa vie, il s'est montré le serviteur du Seigneur qui fait connaître Jésus et les valeurs de l'Évangile. Jusqu'à la fin, le cardinal Turcotte a voulu célébrer l'Eucharistie, présence du Christ vivant. »

Une homélie à saveur pascale et une cérémonie empreinte de la joie de la résurrection... Oui, le Cardinal Jean-Claude Turcotte, jusqu'à la toute fin, aura célébré l'Eucharistie, présence du Christ vivant. D'ailleurs, notre Cardinal n'est-il pas entré dans la Vie, en pleine octave de Pâques?

Mgr Simard a adressé ce message de condoléances: à Mgr Christian Lépine, archevêque de Montréal

Cher confrère,

Le Diocèse de Valleyfield gardera toujours dans son cœur et sa mémoire le souvenir d'une profonde amitié et d'une précieuse collaboration avec M. le Cardinal Jean-Claude Turcotte.

Les rencontres, les célébrations, dont celle de mon installation comme évêque de Valleyfield – les échanges nous ont permis de communier à l'homme de cœur, le prêtre de service, l'Évêque de compassion qu'a été ce fidèle serviteur de la Parole.

Au nom de tous les diocésains et diocésaines de Valleyfield et en mon nom personnel, je vous transmets mes sentiments de soutien assuré et mes sincères condoléances. Notre prière se fait intense pour demander au Seigneur d'accueillir notre frère auprès de Lui, dans la joie des noces éternelles.

+ Noël Simard

Évêque de Valleyfield

Mgr Robert Lebel a commenté de son lit d'hôpital:

« Nous regrettons la disparition du Cardinal Jean-Claude Turcotte, un homme qui a occupé une place importante dans l'Église de Montréal et qui a apporté beaucoup à l'Église universelle.

C'était un homme de Dieu qui avait la simplicité des grands hommes!

J'offre mes condoléances aux membres de sa famille et aux diocésains et diocésaines de Montréal.»

+Robert Lebel, évêque émérite



PENSÉES DU PAPE FRANÇOIS

« Le chrétien grandit par les sacrements, il y trouve sa force spirituelle et missionnaire » 23 avril 2015

«Chaque communauté chrétienne doit être une maison accueillante pour qui cherche Dieu, comme aussi pour qui cherche un frère qui l'écoute». 28 avril 2015

«Marie, Mère des Douleurs, aide-nous à comprendre la volonté de Dieu dans les moments de grande souffrance» 17 avril 2015

« Il faut garder la terre afin qu'elle puisse continuer d'être, comme Dieu la veut, source de vie pour la famille humaine tout entière » 21 avril 2015.



Extrait de l'homélie du pape François le 28 avril 2015 lors de la messe qu'il célèbre chaque matin à la Maison Sainte-Marthe.

Sans l'Esprit Saint, nous ne comprenons pas la vérité

(RV) L'Église va de l'avant grâce aux surprises de l'Esprit Saint. [...] le Souverain-Pontife a souligné qu'aujourd'hui aussi, il nous faut avoir du « *courage apostolique* » pour ne pas rendre « *la vie chrétienne un musée de souvenirs* ». [...] Le Pape François s'est inspiré du passage des Actes des Apôtres, dans la Première Lecture, pour souligner combien il est essentiel, dans la vie de l'Église, de s'ouvrir aux nouveautés de l'Esprit Saint. [...] « *Nous pouvons étudier toute l'Histoire du Salut, nous pouvons étudier toute la théologie, mais sans l'Esprit, nous ne pouvons pas comprendre. C'est l'Esprit qui nous fait comprendre la vérité ou – utilisant les mots de Jésus – c'est l'Esprit qui nous fait connaître la voix de Jésus : "Mes brebis entendent ma voix ; je les connais et elles me suivent".* »[...] « *La persévérance de l'Église, a-t-il encore dit, est l'œuvre de l'Esprit Saint* », qui nous fait entendre la voix du Seigneur. « *Et comment puis-je faire, se demande le Pape, pour être sûr que cette voix que j'entends est la voix de Jésus, que ce que j'entends devoir faire provient de l'Esprit Saint ? Prier* ».

ÉLISABETH TURGEON

[\[EXTRAIT SU SITE INTERNET DE LA CONGRÉGATION DES SŒURS DE NOTRE-DAME-DU-SAINTROSAIRE\]](#)

« *Laissez les petits enfants venir à moi* » a dit Jésus à ses disciples (Luc 18, 16). Pour la réalisation de cette volonté envers les enfants du diocèse de Rimouski, Dieu prépara une femme merveilleuse de tendresse et de sollicitude : Élisabeth Turgeon. Cette femme, à la santé fragile, mais à l'intelligence vive et au cœur sage et généreux, est née à Beaumont (Québec) le 7 février 1840. Ses parents, Louis-Marc Turgeon et Angèle Labrecque, donnèrent à leurs neuf enfants une éducation des plus solides.



Élisabeth a 15 ans quand son père meurt prématurément. Cinq ans plus tard, elle entre à l'École Normale Laval de Québec. Diplômée en 1862, elle enseigne successivement à Saint-Romuald, à Québec et à Sainte-Anne-de-Beaupré. Le 3 avril 1875, à l'invitation de Mgr Jean Langevin, évêque du diocèse de Rimouski, elle se joint à un groupe de filles réunies, selon le désir de l'évêque, dans le but de former des institutrices qualifiées pour les écoles des paroisses du diocèse de Rimouski.

Le 12 septembre 1879, avec douze de ses compagnes, Élisabeth se consacre au Seigneur par les vœux de religion [. Le jour même, elle est nommée première supérieure de la Congrégation. Elle accepte d'envoyer des sœurs, deux par deux, tenir une école dans trois paroisses très pauvres : Saint-Gabriel, Saint-Godefroi et Port-Daniel. Puis, elle ouvre une **école indépendante** [] à Rimouski pour préparer les novices [à l'enseignement.

Sa tendresse maternelle comme sa confiance inébranlable sont sans limite, mais ses forces physiques s'épuisent déjà. Mère Marie-Élisabeth (son nom en religion) décède le 17 août 1881.

BÉATIFICATION - Élisabeth Turgeon a été béatifiée le dimanche 26 avril 2015, en l'église Saint-Robert-Bellarmin de Rimouski. Le cardinal Angelo Amato, préfet de la Congrégation pour la cause des Saints et légat du pape François, a présidé la béatification, accompagné par le nonce apostolique au Canada, Mgr Luigi Bonazzi. De nombreux évêques étaient présents, dont le cardinal Gérald Cyprien Lacroix, archevêque de Québec, pour qui la vie d'Élisabeth Turgeon est « *une grande aventure d'amour et de don de soi.* » C'est d'ailleurs au cardinal Lacroix que l'homélie a été confiée. L'événement était retransmis en direct sur le site Internet de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, le www.soeursdusaintrosaire.org/elisabeth/beatification.php. Pour la Conférence des évêques catholiques du pays, cette béatification a été un moment marquant pour l'Église au Canada. Dans le cadre de l'*Année de la vie consacrée*, elle rappelle que l'Église d'ici continue encore aujourd'hui d'être appelée à évangéliser. Elle peut s'inspirer des exemples de missionnaires des générations précédentes pour proclamer la Bonne Nouvelle. La Conférence a produit des cartes de prière que l'on peut commander via le 1 -800-769-1147. Source : BLOGUE DE SEL & LUMIERE

22 AVRIL JOUR DE LA TERRE

« *Lorsque l'homme aura coupé le dernier arbre, pollué la dernière goutte d'eau, tué le dernier animal et pêché le dernier poisson, alors il se rendra compte que l'argent n'est pas comestible.* » À chaque année, au même temps, je vous ressers la même phrase... Mais, à mon crédit, vous devez reconnaître qu'elle résume à elle seule notre responsabilité envers notre environnement, envers cette planète qui nous nourrit, nous habille, nous abrite et nous donne vie. À nous donc, de la préserver, de la respecter. Portons un regard critique sur l'état de notre planète. Quels gestes concrets pouvons-nous poser quotidiennement pour l'améliorer? Aussi petit soit-il, chaque geste compte... Quelle place laissons-nous à l'environnement comme société? Voilà matière à réflexion pour la journée de mercredi... Cultivons le Jour de la Terre!... à l'année longue!

[EXTRAIT DU BULLETIN DE ST-FRANÇOIS-SUR-LE-LAC



INVITATION aux musiciens et musiciennes (principalement organistes), directeurs, directrices de chœurs et chorales à une Journée **PARTITIONS-PARTAGE** de chants et musique religieuse, le **mercredi 13 mai prochain** à la salle Guy-Bélanger du Centre diocésain (sous-sol) de 10h à 16h **Gratuité totale!**

Des surplus de partitions d'orgues, de chorales sont à votre disposition.
Vous pouvez aussi faire le ménage dans les vôtres et partager!
Un piano est à votre disposition sur place!

Apportez votre lunch ! *Une vraie journée HAPPENING!*

SONT ENTRÉS DANS LA MAISON DU PÈRE

M. RONALD ASSELIN, décédé le 25 mars 2015 à l'âge de 84 ans. Anciennement de la paroisse Saint-Joachim de Châteauguay. Les funérailles ont été célébrées le lundi 6 avril en la paroisse Sainte-Marguerite d'Youville, à Châteauguay.

M. RENÉ MARQUETTE - décédé à Châteauguay, le 15 avril 2015 à l'âge de 81 ans. Il était l'époux de Mme Françoise Goulet qui a été agente de pastorale au diocèse pendant plusieurs années. Les funérailles auront ensuite lieu le 25 avril dernier en l'église Sainte-Marguerite-d'Youville à Châteauguay.

MME RITA SERNA BELTRAN - décédée à l'Hôpital Anna-Laberge, le 15 avril 2015, à l'âge de 80 ans. Elle était la **mère de Patricia Regules**, secrétaire comptable de la paroisse Immaculée-Conception de Bellerive.

Nos prières et sympathies aux familles et communautés dans le deuil.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

2-3-4 mai	VISITE PASTORALE à Sainte-Jeanne-de-Chantal
6 mai, 13h30	HISTOIRE DE L'ÉGLISE II, avec Gabriel Clément, salle Guy-Bélanger, Salaberry-de-Valleyfield. 6\$
8 mai, 19h30	Concert de l'Harmonie de Valleyfield à l'église du Sacré-Cœur, 202, Alphonse-Desjardins à Salaberry-de-Valleyfield.
9 mai, 8h30	Vente de garage - Fraternité Haïti des Trois-Lacs, à l'ancien Marché Viau, 36, boul. Lotbinière, Vaudreuil-Dorion.
9 mai, 9h	COURS DE BIBLE II, le Nouveau-Testament, avec Daniel Racine. 6\$ Inscription 450-373-8122
15 mai, 19h30	MESSE DES MARGUERITES à l'église Immaculée-Conception de Bellerive, 285, rue Danis à Salaberry-de-Valleyfield
16 mai	VISITE PASTORALE à Saint-Ignace de Coteau-du-Lac
21 mai, 11h30	MIDI-RENCONTRE avec l'abbé André Lafleur, salle Guy-Bélanger (sous-sol du Centre diocésain), II de l'Église, Salaberry-de-Valleyfield
23 mai, 8h	Vente de garage Dames auxiliaires St-Thomas d'Aquin, 413, Main Road, Hudson. Profits à envoyer des enfants au Camp Bosco.
23 mai, 17h	Méchoui Café des Deux Pains, sous un chapiteau, 107, Jacques-Cartier, Salaberry-de-Valleyfield. 35\$ 450-371-8909
24 mai, 14h	CONFIRMATION DES ADULTES, en la fête de la Pentecôte, basilique-cathédrale Sainte-Cécile, Salaberry-de-Valleyfield
28 mai, 19h30	Concert de piano 4 mains, Martine Nepveu et Normand Bergeron, église St-Michel, 414 av. St-Charles, Vaudreuil-Dorion. 20\$/adulte
29-30 mai, 9h	Bazar Sainte-Martine, Centre sportif des Copains, 4, rue des Copains, Sainte-Martine.
29 mai, 20h	Concert de piano 4 mains, Martine Nepveu et Normand Bergeron, église St-Michel, 414 av. St-Charles, Vaudreuil-Dorion. 20\$/adulte
29-30-31 mai	Vente de Hot Dogs, toute la journée au profit de la paroisse Sacré-Cœur, stationnement du Super C, boul. Mgr-Langlois, Valleyfield
30 mai, 16h30	Ouverture et Messe au Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes à Rigaud - Le dimanche, messes à 9h30, 11h et 16h30.
30-31 mai	VISITE PASTORALE À NOTRE-DAME-DE-LORETTE, Pincourt

Éditeur : Corporation épiscopale catholique romaine de Valleyfield
Responsable : Suzanne Crête-Legault, répondante aux communications
Affiliation : Membre de [l'Association des médias catholiques et œcuméniques](#)
Dépôt légal à Bibliothèque et Archives Canada
10 numéros par année, publiés à la fin des mois de septembre à juin inclusivement.
Coût : 25\$ /an au Canada.

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD

Service des Communications

11, rue de l'Église,
Salaberry-de-Valleyfield, QC J6T 1J5

Tél. 450-373-8122 poste 217 info@diocesevalleyfield.org